









Déjà propriétaire de trois maisons de village à rénover sur l'île de Ré, le couple avait assez de place sur son terrain pour en construire une quatrième. Il confie le projet à l'architecte Julie Boutet pour la construction, à l'architecte d'intérieur Elodie Sire pour l'aménagement de l'ensemble. Avec son agence D. Mesure, cette dernière est passée maître dans la conception d'univers singuliers – à son actif, la maison d'hôtes du chefétoilé Christophe Aribert dans les Alpes et plusieurs réalisations pour de grandes maisons de champagne. Le résultat ici? Un ensemble de quatre maisons, avec chacune sa personnalité, abritant des chambres d'hôtes. Le lieu, baptisé "Maisons 322", est dédié aux retrouvailles entre amis, à la détente, au yoga et à la méditation.

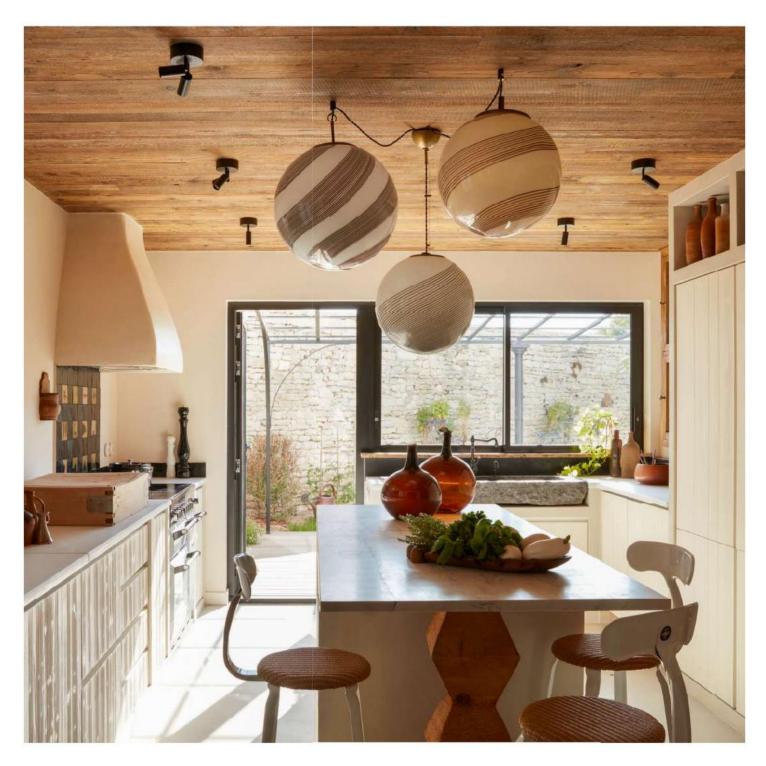
Pour le décor de La Lumineuse, la seule à être sortie de terre, Elodie Sire s'inspire de souvenirs d'une enfance passée au contact de la nature, avec réveils au chant des oiseaux et grandes tablées rieuses. « Il fallait donner une âme à cette construction moderne, raconte l'architecte d'intérieur. J'avais envie de recourir à des matériaux chinés, exprimant la trace du temps. » Chez Labrouche, antiquaire en matériaux anciens de La Rochelle, elle se procure des planches de bois local qui ornent le plafond du salon, le bac en pierre de la cuisine, des briques et des portes anciennes. ▶

## Mélange de styles et d'époques

Dans le salon, la sculpturale cheminée à l'esprit organique dessinée par D. Mesure s'inspire de celles de la céramiste Valentine Schlegel créées pour Jeanne Moreau ou Gérard Philipe dans les années 50. Autour, un choix de mobilier chiné - fauteuils et table basse en rotin et marbre -, vintage - lustre italien en verre et laiton de 1930, duo de tables basses 1970 de Willy Rizzo - et plus actuel - canapés "Boho" et coussins (Maison de Vacances). A gauche, une lampe totem et des céramiques de 1960 du Britannique Bernard Rooke. Des tuiles de Charente détournées font office d'appliques de part et d'autre de la cheminée, devant laquelle paradent deux calaos en bois d'art africain. Au sol, béton ciré (Mercadier). Portes anciennes (Labrouche).







Puis elle se lance avec les propriétaires dans l'acquisition d'éléments décoratifs et de mobilier des années 1950 et 60, écumant les brocantes de Lille et le marché Paul-Bert aux Puces de Saint-Ouen. «Je chine toujours en amont du projet, sans savoir à quelle pièce chaque objet sera attribué. Cette façon de faire me permet de créer une atmosphère, explique l'architecte d'intérieur. Ici, les clients sont des collectionneurs aussi passionnés que moi, ils onttout de suite adhéré à ma démarche. Une bénédiction! » Ainsi, un lot de poissons en osier devient un lustre, les encoignures arrondies d'une porte dictent la forme de la chambre ou encore un pied de table orphelin dans un style Brancusi supporte désormais l'îlot central de la cuisine. Le vintage en toute liberté **m Rens. p. 208.** 

## Touche minérale

La cuisine a été réalisée sur mesure, les façades en épicéa brossé peintes en blanc (Farrow & Ball) se mariant à un plan de travail en pierre de lave "Blanc de Chine" (Pierredeplan), tandis que le plateau en quartzite blanc de l'îlot central est soutenu par une sculpture en bois chinée de style Brancusi. Evier en pierre chinée chez Labrouche. Suspension en verre de Murano des années 60. Carreaux de la crédence (Emery & Cie).

